



**Côté rue Verdaine.** L'élimination de la chaudière libère le passage pour un espace public et la réhabilitation de l'entrée d'origine.

**Les lucarnes.** Elles sont toutes différentes. Les formes et les couleurs des nouvelles tuiles sont comme à l'origine.

**Dans les combles.** Calvin surveille le suivi de la première restauration d'envergure depuis la construction du Collège.

# On a ouvert le Collège Calvin comme un livre d'histoire

## Retour de l'entrée d'origine

**RESTAURATION** Dix ans de recherches ont précédé les travaux qui s'achèveront en 2010.

TEXTES: LAURENCE NAEF  
PHOTOS: PIERRE ABENSUR

En cette année Calvin, son Collège est sous les bâches... Mais c'est pour la bonne cause. On s'en rendra compte fin 2010 quand la restauration des toitures et des façades seront terminées. Il aura fallu dix ans de recherches historiques, le vote d'un crédit d'investissement de près de 10 millions en 2007, une urgence qui s'est imposée lorsque des fuites sont devenues trop importantes, pour en arriver là.

### «Un coffre à bijoux»

Pour l'architecte mandaté, Yves Omarini, pourtant adepte des constructions modernes, rien n'est plus beau: «Ce bâtiment est un coffre à bijoux!» Il évoque celui qui est actuellement en cours de restauration, l'aile ouest, perpendiculaire à la rue Théodore-de-Bèze.

La première partie a été construite entre 1560 et 1561. «En deux ans seulement, alors qu'elle est couverte par une charpente exceptionnelle, très sophistiquée, unique à Genève et en Suisse romande. Ce sont



**La charpente de l'aile ouest.** Une œuvre exceptionnelle en croix et en double croix de Saint-André, originaire de Bourgogne.

des charpentiers français qui ont réalisé cette œuvre en croix de Saint-André, en sapin et en chêne, rassemblée avec des chevilles et des clous forgés.» Pour la pérennité, ils resteront.

«Tout a été répertorié, redessiné, analysé. On peut parler d'un Institut d'architecture légale», détaille Lucio Leonelli, chef de projet au Département des constructions et technologies de l'information. Le but étant de refaire à l'identique en fonction des différentes périodes de construction, en respectant ce qui a été fait. Pour cela, Sabine Nemeec-Piguet, conservatrice des monuments et des sites, veille au grain.

### Pas une lucarne identique

Les nombreuses lucarnes donnent du fil à retordre. Il n'y en a pas deux identiques. Et,



**Yves Omarini**  
L'architecte mandaté conduit avec passion ce chantier exceptionnel.

lors de l'agrandissement de l'aile ouest par l'architecte de la Ville Louis Viollier, entre 1886 et 1889, elles avaient subi des rénovations. Il s'agit donc d'élaborer une stratégie de restauration.

«On revient à la transformation du XVIIIe siècle, car nous n'avons pas assez de documentation sur la construction du

XVIIe», précise l'architecte. Il a fallu aussi refaire les joints des fenêtres et enlever l'amiante, revoir les 3200 carreaux, dont beaucoup étaient cassés.

### 165 000 tuiles

Les toits sont recouverts de 165 000 tuiles, des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, pratiquement toutes poreuses. «A l'époque, aucune tuilerie ne pouvait fournir autant de tuiles à la fois. Elles ont donc trois formes différentes», relate Yves Omarini. La tuilerie de Bardonnex a pu nous les refaire à l'identique. Et avec les mêmes couleurs: 80% jaune ocre, certaines tirant un peu sur le rouge. On retrouvera

Le bâtiment représentatif de Calvin est aussi le plus ancien (mais de deux ans seulement, 1558-59). Il sera restauré l'an prochain. Avec l'expérience acquise cette année sur l'aile ouest. «Outre son péristyle intéressant avec ses ogives gothiques, il recèle moins de mystères, affirme l'architecte Omarini. Sa charpente est plus classique, il y a moins de lucarnes.»

Cette aile nord retrouvera son entrée d'origine, à l'arrière, côté rue Verdaine. «Quand on y pense, c'est évident: on entrait du côté de la ville, la cour donnant alors sur les remparts. Ce passage sera rouvert au public. L'entrée par l'arrière avait été condamnée lorsqu'on avait installé une grosse chaudière en bordure du passage Mathurin-Cordier. Or, nous avons pu l'enlever, celle du nouveau Collège Calvin, surdimensionnée, permettant maintenant de chauffer aussi les trois bâtiments de l'ancien Collège.»

A la place de l'ancienne chaudière, des gradins (en béton, seule note de modernisme) offriront un petit espace public. Quant à la cour principale, elle sera ombragée par des ormes et des tilleuls.

(In)

## Banquet dans la cour

«Les découvertes au niveau de la toiture ont un peu ralenti les travaux. Mais nous sommes dans les temps. L'installation du chantier a commencé en février 2008, les travaux en avril. Ils seront achevés en décembre 2010. Mais tout sera fait pour que la rentrée sco-

laire 2010 puisse se faire dans de bonnes conditions», affirme le chef de projet Lucio Leonelli, qui se félicite de la bonne coopération avec le DIP. Quant au banquet du 450e, le 9 mai, il aura lieu dans la cour, débarrassée pour l'occasion de tout le matériel de chantier. (In)

done le panachage d'alors et ces toits très clairs.»

Et les bâtiments, notamment l'agrandissement du XIXe érigé en pierres de tuf, redeviendront eux aussi clairs comme à l'origine. Le temps et la pollution les avaient noircis. Le côté Théodore-de-Bèze étant le plus touché. Les façades en molasse sont toutes poncées. «A la râpe, comme dans le temps», s'enthousiasme Lucio Leonelli.

Il précise que tous les corps de métier sur le chantier du Collège Calvin sont genevois. «Ils travaillent selon les modèles de l'époque, comme au temps des Compagnons.»